

La plateforme « Signalement-Ambroisie » s'étend à la région Auvergne

La plateforme de signalement ambrosie, lancée en 2014 (*lettre n° 21*) par l'Agence Régionale de Santé et le Conseil régional de Rhône-Alpes, permet à toute personne de signaler la présence de l'ambrosie à feuilles d'armoise via plusieurs canaux : page internet (**1**), email (contact@signalement.ambrosie.fr), smartphone, ou téléphone (0972 376 888). Le formulaire permet de donner les caractéristiques du site : nombre de pieds, type de milieu (*fig 1*). Les signalements sont transmis au référent ambrosie concerné ou à défaut à la commune qui engage les actions de lutte et modifie le statut du signalement.

En 2014, plus de deux mille signalements ont été enregistrés en Rhône-Alpes. Ce

Dans ce numéro :

La plateforme « Signalement-ambrosie » s'étend à l'Auvergne

Terrains vagues : tondre ou ne pas tondre ? L'exemple de Détroit (USA)

L'ambrosie chez nos voisins (lointains) : le cas de l'Australie

L'ambrosie, une plante polémochore ?

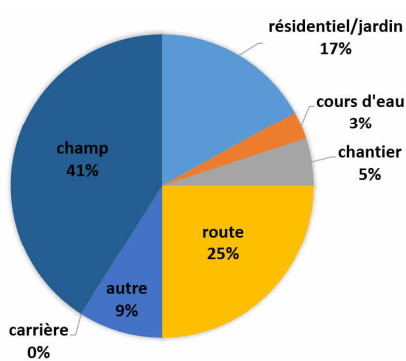


Fig 1 : milieux concernés par les signalements pour la saison 2015 (au 4 août).
Source : Equipe Signalement Ambrosie

dispositif, tout en participant à la cartographie des sites infestés, a pour objectif de permettre une prise en charge efficace des signalements par les référents ambrosie. On constate d'ailleurs que 86,1% des communes qui ont désigné un référent ont traité les sites signalés, contre 13,8% pour les communes sans référent.

Outre des améliorations apportées pour une plus grande facilité d'utilisation (précision de la géolocalisation, ergonomie de l'application, possibilité d'anonymiser les signalements...), le dispositif est testé cette année pour la région Auvergne puis serait étendu à tout le territoire national en 2016.

Terrains vagues : tondre ou ne pas tondre ? L'exemple de Détroit (USA)

Des chercheurs de l'Université du Michigan ont étudié l'effet des pratiques de gestion des terrains en friche à Détroit, aux Etats-Unis (**2**). Dans cette ville, les populations d'ambrosie à feuilles d'armoise se trouvent en majorité sur des terrains inoccupés, qui constituent 50% du territoire de la ville (15,4% en moyenne aux Etats-Unis).

62 sites ont été sélectionnés en fonction de la fréquence de tonte observée (mensuelle, annuelle, biannuelle ou absence de tonte). De façon peu étonnante, ce sont les terrains qui sont tondus tous les deux

ans seulement qui ont le plus d'ambrosies (*fig 2*). C'est malheureusement la fréquence de tonte appliquée à la moitié des territoires vacants de Détroit. Les chercheurs recommandent alors soit de tondre plus fréquemment (plusieurs fois pendant la saison de croissance de la plante chaque année, solution coûteuse) ;

soit, solution moins courante, de ne plus tondre du tout pour permettre à des plantes pérennes, voire des arbres, de s'installer. En effet, seul un terrain non tondu sur trois avait de l'ambrosie, et en très faible densité.

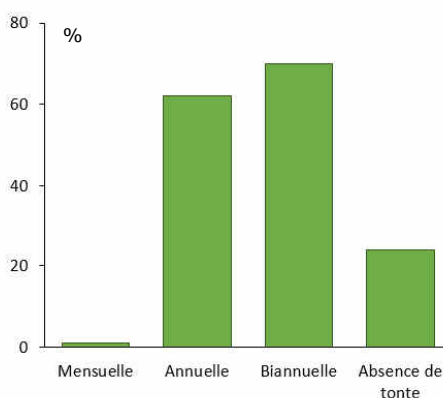


Fig 2 : Proportion (%) de terrains vagues avec de l'ambrosie à Détroit en fonction de la fréquence de tonte

L'ambrosie chez nos voisins (lointains) : le cas de l'Australie



L'ambrosie à feuilles d'armoise a aussi réussi à envahir l'Australie. La plante a été introduite au début du XXe siècle (1908) sans que l'on connaisse exactement le vecteur d'introduction. L'ambrosie est ensuite repérée

(3) dans plusieurs localités dès les années 1940. Suite à des inondations qui ont contribué à la disperser, les premières infestations sont observées au milieu des années 1980. L'ambrosie

est aujourd'hui largement naturalisée dans les Etats de l'est du continent (4) : Queensland, Nouvelles-Galles du Sud et Victoria (fig.3). Elle peut devenir très abondante dans les pâturages naturels surexploités, ainsi que dans les berges des

rivières. Il semblerait qu'elle puisse aussi constituer un problème de biodiversité pour la flore des forêts littorales résiduelles en Nouvelle-Galles du Sud. La production de pollen est maximum au cours de mars, jusqu'en mai. Si l'ambrosie n'est pas un problème

de santé majeur en Australie, elle fait néanmoins l'objet d'un suivi de la part des autorités pour éviter son expansion sur le territoire. Des

essais de lutte biologique avec des insectes ont été réalisés dès le milieu des années 1980 en profitant de programmes de recherche sur un autre plante envahissante. Les résultats varient suivant le climat des régions et le contrôle biologique semble plus efficace en zones sub-tropicales du fait de la biologie des insectes utilisés.

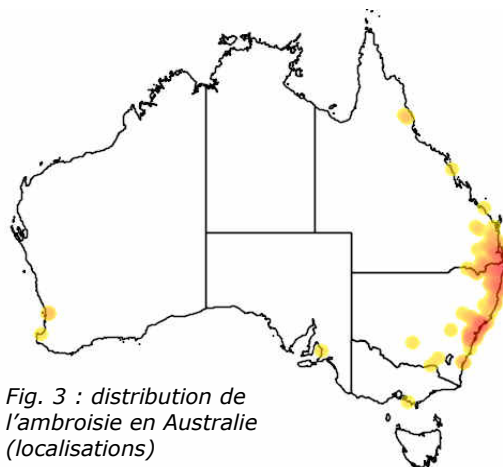


Fig. 3 : distribution de l'ambrosie en Australie (localisations)

L'ambrosie, une plante polémochore ?

On qualifie de **polémochore** (ou **obsidionale**) les plantes apparues dans une région donnée (ville assiégée) suite aux mouvements des armées (5). Des travaux sur ces espèces particulières ont été réalisés dès la

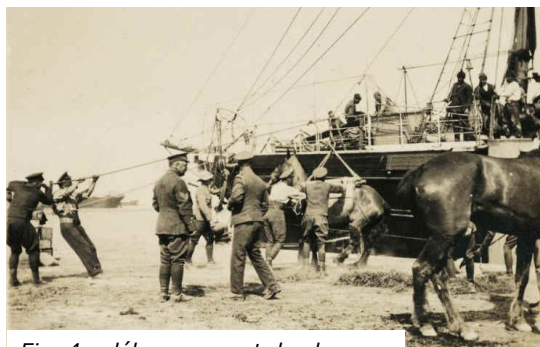


Fig. 4 : débarquement de chevaux avec du foin en 1915 (6)

période napoléonienne en suivant les vastes déplacements opérés par les troupes qui comportaient à cette période de nombreux chevaux et des transports de foin qui amenaient les semences des différentes espèces.

Des observations similaires ont été faites au cours de la première guerre mondiale et trois des espèces d'ambrosies (à feuilles d'armoise (7), trifide et à épis grêles) ont très vraisemblablement été ré-introduites à cette époque en France. L'ambrosie à feuilles d'armoise a été observée en particulier à Bordeaux (port de débarquement des troupes américaines), à Saint-Nazaire (cavalerie américaine) et sur toute la ligne de front. Ces populations ont été visibles pendant plusieurs années et ont quelquefois survécu jusqu'à aujourd'hui. Leur rôle dans l'invasion actuelle n'est pas établi. La Seconde Guerre mondiale aurait aussi permis l'introduction de nouvelles semences d'ambrosie avec les véhicules américains à chenilles débarqués à l'aéroport de Lyon-Bron.

Sources d'informations :

- (1) <http://www.signalement-ambrosie.fr/>
- (2) Katz et al. (2014) *Urban Firestry & Urban Greening*. 756-760
- (3) Palmer and McFadyen (2012) *Biological Control of Weeds in Australia*. 52-60
- (4) *Atlas of Living Australia* <http://bie.ala.org.au/species/urn:lsid:biodiversity.org.au:apni:taxon:562119>
- (5) Parent (1990) *Bull. SHNM*, 45, 51-118.
- (6) https://en.wikipedia.org/wiki/Horses_in_World_War_I
- (7) Chauvel & Cadet (2011) *Acta Bot. Gallica*, 158, 309-327.

Rédaction :

Rebecca Bilon
Bruno Chauvel
Marie-Agnès Chappier (ARS Rhône-Alpes)
Samuel Monnier (RNSA)
Michel Thibaudon (RNSA)
* Les anciens numéros de la lettre de l'Observatoire des ambrosies sont consultables sur :
<http://ambrosie.info/>